

F. LAMONTAGNE

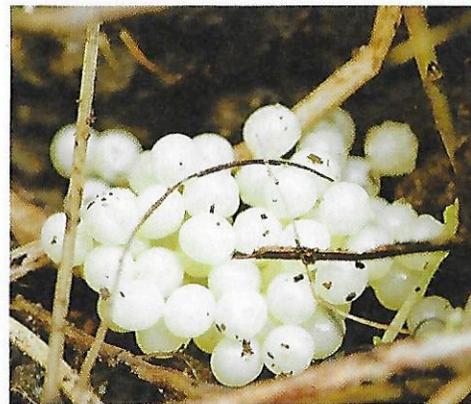


Limaces : on a tout essayé

Attention l'automne arrive. Et avec lui son cortège de limaces. Nous avons fait le point avec nos lecteurs sur les méthodes à préconiser.

Ramassage, pièges, barrières, traitements, élimination directe, lutte intégrée... une cinquantaine de lecteurs des *4 Saisons du jardin bio* nous ont fait part de ce qu'ils mettaient en place pour se débarrasser des gastéropodes au jardin. En tête des solutions utilisées, le ramassage quotidien (11 témoignages), qui concerne principalement les grosses limaces orange (*Arion rufus*). Praticé le matin avant 7 heures, il est efficace à court terme mais prend beaucoup de temps. Certains portent les mollusques collectés au loin, d'autres les coupent avec des ciseaux, voire les donnent aux poules. Mais personne ne semble vraiment satisfait car ce ramassage est toujours à recommencer.

Parmi les autres remèdes classiques du bio, la cendre est



A. BOISSE-PLAÏÈRE



F. LAMONTAGNE

Ce n'est pas la limace orange (*Arion rufus*) qui fait le plus de dégâts au jardin, mais la petite limace grise (*Deroceras reticulatum*). Pour vous en débarrasser, n'hésitez pas à éliminer leurs œufs.

découpé le fond. À noter enfin, parmi les répulsifs utilisés avec un certain succès, les sachets de thé rooibos aux agrumes (après infusion), ou les feuilles de rue, que nos témoins déposent autour des plantes à protéger.

Pièges et appâts

Parmi tous les pièges utilisés pour capturer et éliminer les limaces, les planches font l'unanimité, suivies des cartons épais et des tuiles plates. Les limaces se réfugient en dessous avant le lever du jour ; il suffit de retourner les planches pour les capturer et – plus radical – les couper en deux avec un couteau. Cette technique est très efficace pour éliminer les petites limaces grises qui, trop souvent, passent inaperçues. Les meilleurs moments pour pratiquer cette "chasse" sont l'automne, le début du printemps et juste avant la période des semis. Je dois avouer que c'est mon système préféré.

La bière recueille 6 avis assez favorables et 3 négatifs. On la suspecte d'attirer les limaces de fort loin, si bien que leur nombre ne semble pas diminuer. J'ai aussi observé que divers insectes se noient dans la bière, en particulier des staphylinés et des carabes, ennemis redoutables des limaces. Un carabe noyé, c'est sans doute 100 limaces qui feront la fête !

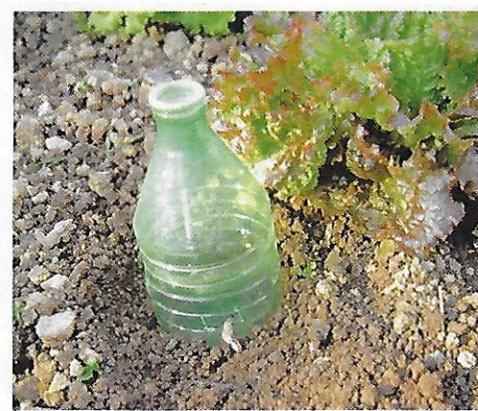
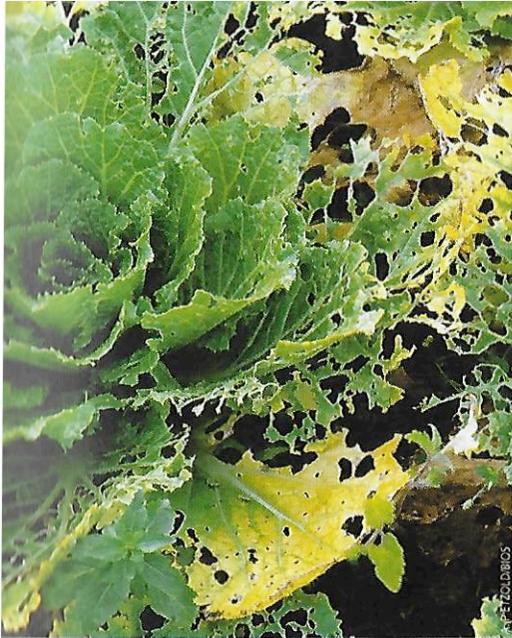
Certains lecteurs utilisent des appâts pour les attirer et mieux les ramasser : tas d'herbes fraîches, son, rondelles de pomme de terre. Cela semble assez efficace pour les grosses limaces.

Il faut é-li-mi-ner !

Solution radicale, les traitements antilimaces. Curieusement, le produit bio à base de phosphate ferrique (Ferramol) est peu cité (3 témoignages) en raison de son coût, d'une efficacité jugée assez faible et d'une méfiance sur son innocuité par rapport à l'environnement. Contrairement aux autres produits, ses effets ne sont pas immédiats car les limaces ne meurent

citée 8 fois, mais 6 pour indiquer qu'elle n'est plus efficace dès que la pluie la mouille. En outre, l'excès de cendre est dangereux pour la terre. Les coquilles d'œufs écrasés sont utilisées par 7 lecteurs autour des plantes à protéger, mais 3 doutent de leur efficacité. Parmi les différents paillis rugueux, sont citées les fougères aigle fraîches grossièrement broyées et les aiguilles de pin, qui semblent dissuasifs.

Toujours dans les barrières, les bandes et fils de cuivre que l'on déroule autour des potées et cultures en planches surélevées sont jugés efficaces par les trois lecteurs qui les utilisent. Le léger courant électrique qu'ils génèrent dissuade les mollusques de toute intrusion. Deux autres lectrices sont pleinement satisfaites des colle-rettes qu'elles enfoncez autour des plantes à protéger. Leur coût est assez élevé ; vous obtiendrez le même résultat avec des contenants en plastique à bords retombants dont vous aurez



Le paillage, une bonne idée ?

Nos lecteurs le disent : le paillage est parfois contre-indiqué en cas d'infestation de limaces. Mais attention, ce n'est pas lui qui attire les limaces. Il constitue juste une bonne cachette : sous un paillis, comme sous une planche, les limaces n'ont pas besoin de s'enterrer dans la journée pour se protéger de la déshydratation. Elles ne sont pas plus nombreuses pour autant. C'est même l'inverse, car elles sont davantage la proie de leurs ennemis naturels qui, eux aussi, se cachent sous les paillis et consomment quantités d'œufs et de bébés limaces. C'est ce que je constate dans mon jardin depuis des années. La prudence s'impose cependant avec les paillis humides qui se décomposent assez vite. Ils peuvent constituer une nourriture pour les limaces et donc les attirer : ainsi pour le gazon fraîchement tondu, qu'il est important de faire sécher au soleil avant de l'épaler.

En prévention, pour éviter les dégâts sur vos choux (à gauche), plantez des espèces boudées par les limaces : aconit, ancolie, fougères, hélium (photo), myosotis œillets, souci, violettes... En répression, piègez les gastéropodes (ci-contre) !

sont proches de la surface. Des binages réguliers permettent de maintenir la surface sèche.

En automne, on préconise en jardinage bio de travailler la terre argileuse en grosses mottes et de laisser le gel les fissurer. En zone infestée, évitez cette méthode, qui offre d'immenses refuges aux limaces : affinez tout de suite, ou attendez le printemps pour travailler la terre.

Ramassez les résidus de récolte qui pourraient attirer les mollusques et portez-les au compost. Autour dudit compost, dégagez bien la terre sur 50 cm. En complément, étalez branches broyées, aiguilles de pin ou feuilles sèches pour limiter la progression des mollusques. N'épandez qu'un compost bien mûr : des débris mal décomposés risquent d'attirer les mollusques.

Accueillez les ennemis naturels des limaces. Les plus importants ne sont pas les hérissons, grives ou crapauds, à la présence aléatoire et saisonnière, mais les insectes : carabes, staphylinos odorants, vers luisants, mille-pattes... Et les

testacelles, grosses limaces carnassières présentes dans le grand Ouest. Couvrez la terre de paillis de feuilles mortes, de tontes bien sèches, de brindilles ou de paille broyées. En plus d'attirer les prédateurs des mollusques, ils évitent aussi la formation d'une croûte et de fissures propices aux limaces, à la suite d'arrosages ou des pluies intenses.

Grâce à ces bonnes pratiques, vous devriez fortement réduire vos populations de limaces, bien plus sûrement qu'un ramassage quotidien.

Denis Pépin, jardinier, auteur, conférencier

BONNES ADRESSES

- ▶ **Bandes de cuivre** sur <http://fr.jardins-animes.com/>, <http://www.magellan-bio.fr>,
- ▶ **Collerettes Stop limaces** chez Magellan et www.biogarten.ch

de toute beauté. Dont de véritables commandos sortaient en rangs serrés le matin, le soir, et chaque fois qu'il pleuvait un peu. »

La solution ? Une lutte biologique, complète et systématique, que je pratique également depuis plus de vingt ans. Il convient d'entourer le potager d'une zone de transition, frontière entre le dehors (la végétation naturelle) et le dedans (les légumes et les fleurs). Ainsi mon potager est entouré d'allées engazonnées tondues régulièrement (tonte ramassée) puis de plates-bandes de fleurs vivaces (non attractives pour les limaces) ou d'une haie horticole et champêtre au sol bien paillé (feuilles mortes broyées, copeaux, tailles de thuyas broyées à la tondeuse...). Au sein de ce "no limaces' land", comme l'appelle Marie-Christiane Arnaud, limaces et escargots sont piégés et éliminés sans état d'âme.

Un travail du sol crucial

Les techniques de culture et le travail du sol ont leur importance : il faut améliorer la structure du sol pour obtenir une terre grumeleuse stable, sans fissures. En avril, profitez d'une période sèche pour passer le croc en surface et assécher les premiers centimètres ; cela détruit les œufs et les jeunes limaces qui, à cette époque,

pas sur place mais dans leur refuge, sans traces de bave, d'où l'impression d'inefficacité. Je l'utilise avec satisfaction, ponctuellement et rarement. Autres possibilités : le café ou le sel. Un lecteur pulvérise du café coupé d'eau sur les limaces, le soir, pour les tuer. Trois autres jettent du gros sel sur le dos des limaces qui se liquéfient et meurent. Attention cependant, le gros sel est toxique pour les plantes du jardin.

L'un des problèmes que soulignent nos lecteurs est que les limaces aiment les jardins naturels et sauvages. C'est ce que nous dit Marie-Christiane Arnaud, dans son blog *Cultive ton jardin* : « ... mon jardin, conçu comme il l'était, était un concentré de tout ce qu'il faut éviter. Le ruisseau, enfoui dans les herbes folles. Les énormes touffes d'hémérocailles qui en bordaient la partie haute. Le désherbage très aléatoire. La technique de paillage que je pratiquais sur le conseil de ma chère revue [NDLR : *Les 4 Saisons* !] mais qui se révélait tout à fait contre-indiquée (voir encadré). La proximité immédiate de la prairie. En résumé, j'avais en guise de jardin une véritable station d'élevage de gastéropodes. [...] De l'humidité par les plus fortes chaleurs, des irrégularités de terrain pour pondre et cacher ses œufs, une base arrière [...]